



La réalité du monde

Dans le Coran, nous remarquons que Dieu nous donne fréquemment, après avoir mis en évidence le piège que peut représenter la vie, le moyen de l'éviter et de nous en sortir : il consiste à prendre conscience de la réalité de cette vie présente, dont les plaisirs ne sont que momentanés, et qui n'est rien en regard de l'éternité qui nous attend.

Le Coran affirme : « Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants. Elle est en cela pareille à une pluie : la végétation qui en vient émerveille les cultivateurs, puis elle se fane et tu la vois donc jaunir; ensuite elle devient des débris. Et dans l'au-delà, il y a un dur châtement, et aussi pardon et agrément de Dieu. Et la vie présente n'est que jouissance trompeuse. Hâtez-vous vers un pardon de votre Seigneur ainsi qu'un Paradis aussi large que le ciel et la terre, préparé pour ceux qui ont cru en Dieu et en Ses Messagers. » (Coran, 57, 20-21)

Dans ces versets, Dieu nous fait comprendre quelle est la réalité de la vie présente. Il nous montre son caractère éphémère. Elle n'est qu'une distraction qui écarte l'homme de ce qui est essentiel ; et l'essentiel, c'est de nous tourner vers Dieu en nous préparant à l'au-delà. Car nous serons, sans l'ombre d'un doute, ramenés à Dieu, soit pour être soumis au châtement divin, soit pour recevoir le pardon de Dieu et être admis au Paradis.

Dieu nous rappelle ensuite que la vie présente n'est que jouissance trompeuse (*matâ' al-ghurûr*). Elle trompe celui qu'elle fascine par ses attraits, et qui finit par croire qu'il n'y a pas d'autre vie, alors qu'elle n'est que peu de chose, comparée à l'au-delà.

S'il en est ainsi, l'Islam nous encourage à saisir sans attendre les occasions qui nous sont données de faire le bien et de nous écarter du mal, de chercher à obtenir la meilleure récompense et le plus haut degré au Paradis.

La vie est un excellent moyen, si par elle nous cherchons à atteindre le but qui la transcende ; mais elle devient un dangereux obstacle si nous en faisons une fin en soi.

Il existe ainsi deux catégories d'hommes : La première est composée des êtres doués de sagesse, qui ont compris ce caractère passager de la vie ici-bas, qui ont compris que derrière ses plaisirs se cachent très souvent des regrets ou des épreuves. Ils ont compris qu'elle n'est qu'un chemin vers la vie éternelle, et ils se contentent de peu, préservant ainsi la santé de leurs corps et l'intégrité de leur foi. Le monde ne les a pas distraits de l'adoration. Au contraire, ils gardent

présents à l'esprit, constamment, la perspective de rendre leur dernier souffle et de ce qui s'en suivra dans l'au-delà. Ils méditent sur leur avenir, et réfléchissent sur la façon de quitter ce monde tout en ayant préservé intacte leur foi. Ils pensent à ce qu'ils emporteront dans leurs tombes, et aux biens qu'ils laisseront à d'autres, ils pensent au « **Jour où ni les biens, ni les enfants ne seront d'une quelconque utilité.** » (Coran, 26, 88)

Ayant compris cela, ils se sont préparés au voyage. Ils se sont préparés à l'examen, ont pris les provisions nécessaires, et « **la meilleure des provisions, c'est la piété.** » Ils ont eu peur, Dieu les a apaisés. Ils se sont montrés bienfaisants, Dieu les a reçus.

Quant à la deuxième catégorie, elle est composée de ceux qui sont aveuglés par leur ignorance. Ils ne voient pas la réalité des choses. Ils n'en comprennent pas le caractère nuisible. Ils sont séduits par les ornements de la vie. Ils s'y éternisent et s'y sentent en sécurité. Au point qu'ils oublient Dieu et l'obéissance à Dieu.

Le Coran parle ainsi de ceux : « **qui ont oublié Dieu, de sorte que Dieu a fait qu'ils s'oublient eux-mêmes. Ceux-là sont les pervers.** » (Coran, 59, 19)

Ils édifient la vie présente ; et elle, elle les détruit.

Ils subissent l'attrait de ses séductions et s'écartent de Dieu ; et elle, elle les humilie.

Ils y ont mis toutes leurs espérances, se complaisant dans l'idée de vivre indéfiniment, et ils ont oublié la mort et le terrible jugement qui les attend. Leurs espoirs et leurs efforts ont été rendus vains, et ils ont perdu la vie présente et l'au-delà.

Le Coran énumère les passions humaines : « **On a enjolivé aux gens l'amour des choses qu'ils désirent : femmes, enfants, trésors thésaurisés d'or et d'argent, chevaux marqués, bétail et champs.** » (Coran, 3, 14)

Celui qui est prêt à obtenir ces choses de façon illicite, ou qui en oublie ses obligations vis-à-vis de Dieu, entre dans la catégorie de ceux que le Coran décrit en affirmant : « **Ceux qui veulent la vie présente avec sa parure, Nous les rétribuons exactement selon leurs actions sur terre, sans que rien leur en soit diminué. Ceux-là n'ont rien, dans l'au-delà, sinon le Feu. Ce qu'ils ont entrepris ici-bas sera un échec, et sera vain ce qu'ils faisaient.** » (Coran, 11, 15-16)

Le Prophète Muhammad (ﷺ) a dit : « La vie présente est la demeure de qui n'a pas de demeure, le bien de qui n'a pas de bien, n'y amasse des biens que celui qui manque d'esprit. » (Rapporté par Ibn Abî ad-Dunyâ et al-Bayhaqî avec une excellente chaîne de transmission.)

Si donc, mes frères et sœurs en Islam, nous voulons connaître la qualité de la foi d'un croyant, nous pouvons faire référence à deux critères : le premier est celui de la piété (*at-taqwâ*), et le second est celui de la conscience du caractère passager de cette vie. En d'autres termes, l'homme de foi authentique craint Dieu, et vit dans la conscience que l'existence est un cheminement vers l'au-delà.

Le Coran affirme : « **Et rappelle-toi Abraham, Isaac et Jacob, nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà.** » (Coran, 38, 45-46)

Cela signifie que ce qui distinguait ces grands hommes, c'est la conscience lucide qu'ils avaient de la réalité de cet univers passager et éphémère.

Mes frères et sœurs,

Qu'en est-il de nous aujourd'hui ?

Quelle part de notre vie consacrons-nous, volontairement, à l'au-delà ?

Est-ce que l'adoration de Dieu et l'au-delà sont nos préoccupations essentielles ?

A chacun d'apporter sa réponse...

Réponse à qui dénigre sans droit les Frères musulmans

Nous appellerions à la haine de la démocratie dans nos mosquées ? Pourtant, les Frères musulmans étaient considérés jusque dans un passé récent comme un mouvement modéré, respectueux du choix des urnes. Elus en Egypte, ils se sont retrouvés en prison, victimes d'un coup d'Etat militaire. Or, gouvernements occidentaux et agences de presse ont visiblement pris le parti du coup d'Etat, au moins par une absence de dénonciation complice ! Pendant l'année où le président légitime Morsi a exercé le pouvoir, y a-t-il eu des condamnations à mort, des massacres de foules, des crimes contre les opposants au régime, une restriction de la liberté de la presse, des incarcérations de milliers d'hommes suivies de tortures ? Rien de tout cela. Par contre, toutes ces exactions se sont produites après la prise du pouvoir par les putschistes, et cela ne vous a pas offusqués le moins du monde, vous qui prétendez enseigner aux musulmans votre splendide humanisme ! Remarquons que les Frères ont appelé le peuple à ne pas prendre les armes en Egypte, pour éviter le scénario d'une guerre civile.

En revanche, quand il s'agit de défendre la vérité et le droit des peuples contre le bruit des bottes, en Palestine notamment, nous considérons que la « mort dans la voie de Dieu est notre désir suprême », et qu'il faut combattre par-dessus le marché. Notez que les résistants palestiniens ont toujours souligné que la lutte armée ne pouvait se faire que sur le terrain de l'agression. Les Frères musulmans condamnent aussi bien les attentats perpétrés en Occident, que les exactions de Daech. La France peut comprendre cela : elle a connu ses martyrs, morts au champ d'honneur et dans les geôles de la Gestapo quand ils refusaient le nazisme. Seuls les collaborateurs traîtres les dénonçaient et les considéraient comme des terroristes.

Vous qui critiquez les Frères musulmans, vous saluez les militaires et vous ne respectez pas les droits humains (vous ne réclamerez jamais que justice soit faite pour la mort de 2500

Palestiniens à Gaza l'été 2014, pour les crimes qui se poursuivent à l'heure actuelle à Jérusalem-Est). Vous ne respectez pas la démocratie en terre d'Islam, ni le dialogue de civilisations. Vous nous reprochez théoriquement le contenu de « textes sacrés » que vous ne savez pas lire, et énumérez avec complaisance la liste des thèmes autour desquels se forment vos préjugés sur les « horreurs » de la *shari'a*. Mais jamais on n'entendra vos protestations contre les tueries infâmes menées en Palestine, ou contre le massacre continu du peuple syrien, hélas bien réel, depuis plus de quatre ans...

Dans nos mosquées, nous condamnons la violence qui touche des innocents, et nous mettons en avant les enseignements de l'Islam, qui déclare que la vie est sacrée ! Nous engageons les musulmans à être de bons citoyens, à voter, à dresser des ponts entre tous les humains, qu'ils soient juifs, chrétiens, libres penseurs. L'Islam est un message d'amour et de fraternité. Telle est notre vocation.

Quelle est la vôtre ?

Hani RAMADAN,

Le Temps - Opinions, 15 décembre 2015

Sagesses et entretiens intimes d'Ibn 'Atâ'i -Llâh¹

N'était la belle façon qui est la Sienne de cacher (les défauts et les fautes des hommes), aucune action ne mériterait d'être acceptée.

Commentaires : L'imperfection est dans la nature humaine, et le moindre de nos actes est nécessairement entaché d'un manque de sincérité, puisqu'en agissant, nous nous regardons agir, et nous relevons avec satisfaction nos bonnes actions. Cette forme d'associationnisme caché suffirait à rendre vaines nos œuvres. Pour y remédier autant que possible, il faut s'engager en étant convaincu que le bien qui vient de nous est seulement l'effet de la faveur que Dieu nous accorde généreusement. Il faut donc nous en remettre à la grâce divine, à

¹ Extrait de *Sagesses, Epîtres, Entretiens intimes* d'Ibn 'Atâ'i-Llâh, traduction et commentaires aux éditions Tawhid, Lyon.

la générosité de notre Créateur, et ne pas considérer que notre salut vient seulement de nos actions.

En ce qui te concerne, tu as bien plus besoin de Son indulgence lorsque tu Lui obéis que lorsque tu Lui désobéis.

Commentaires : Dieu n'aime pas le sentiment de fierté et de satisfaction qui s'empare de l'âme de celui qui fait une bonne action. Sentiment qui éloigne l'homme de son Créateur. Il se rapproche de Lui au contraire par l'humilité qui envahit son être lorsqu'il commet un péché et demande pardon, en ayant une mauvaise opinion de lui-même.

En d'autres termes, il y a dans toute bonne action un mal à partir du moment où l'adorateur s'attribue le bien compris dans cette action, sans garder à l'esprit que tout bien vient de Dieu et retourne à Dieu.

Entretiens intimes

Ô mon Dieu ! Celui dont les belles actions sont des actions mauvaises, comment donc ses mauvaises actions ne seraient-elles pas mauvaises ? Et celui dont les vérités ne sont que prétentions, comment donc ses prétentions ne seraient-elles pas prétentions ?

Commentaires : Les actions que les hommes jugent bonnes en apparence, sont en réalité et dans la plupart des cas mauvaises : elles sont nécessairement imparfaites dans leur accomplissement, et il s'y mêle souvent une intention détournée, un sentiment de satisfaction et une forme de polythéisme mineur : l'ostentation. A plus forte raison, les mauvaises actions reconnues comme telles ne peuvent être que mauvaises.

Par ailleurs, celui qui chemine sur la voie spirituelle a conscience de la vanité qui l'habite en prétendant accéder à des lumières qui le dépassent. Ce qu'il pense détenir n'est très souvent qu'une illusion. Il n'est maître ni de lui-même, ni des autres. Son savoir est infime. Sa science, une goutte d'eau dans l'océan.

Il est une forme de pudeur qui dicte ainsi au connaissant d'implorer Dieu dans le dénuement le plus complet. Entre les faveurs que Dieu lui donne, les bienfaits dont Il le comble et sa négligence, naît un sentiment de pudeur qui est salutaire, et qui conduit le croyant à ne s'en remettre ni à ce qu'il décide lui-même, ni à ce qu'il entreprend, mais à Dieu Seul.

HADITHS

*D'après Abû Hurayra – que Dieu soit Satisfait de lui –, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Les cinq prières, et d'un vendredi à l'autre, et d'un ramadan à l'autre, -sont expiatoires des péchés accomplis entre eux, lorsque sont évités les grands péchés. » (Muslim)

*Et le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Voyez-vous, si une rivière passait devant la porte de l'un d'entre vous et qu'il s'y lavait chaque jour cinq fois, conserverait-il quelque chose de ses impuretés ? » Les Compagnons du Prophète ﷺ répondirent : « Il n'en resterait rien. » Le Prophète (ﷺ) ajouta : « Cela est la parabole des cinq prières : par elles Dieu efface les péchés. » (Al-Bukhârî, Muslim)

*Ibn Mas'ûd a dit : « Un homme embrassa une femme², vint au Prophète (ﷺ) et l'en informa. Dieu – Exalté soit-Il– révéla : « **Et accomplis la prière aux deux extrémités du jour et à certaines heures de la nuit. Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises.** » L'homme demanda alors : « Ô Messager de Dieu ! Cela m'est accordé à moi ? » Le Prophète (ﷺ) répondit : « À l'ensemble de ma communauté entière. » Et dans une version : « À toute personne de ma communauté qui agit selon ce verset. » (Al-Bukhârî, Muslim)

*D'après Anas, le Messager de Dieu (ﷺ) dit : « Quiconque prie pour Dieu pendant quarante jours dans une assemblée, étant présent (dès le début de la prière) au moment du premier *takbîr*, lui sont inscrits deux affranchissements : l'affranchissement du feu (de l'Enfer), et l'affranchissement de l'hypocrisie. » (At-Tirmidhî)

² Une femme qu'il n'était pas licite pour lui d'embrasser.